

Humbert-Droz, Jules, *De Lénine à Staline. Dix ans au service de l'Internationale communiste, 1921-1931*, Éd. De la Baconnière, Neuchâtel, 1971, 507 p.

O. Stanek

Volume 3, numéro 3, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Stanek, O. (1972). Compte rendu de [Humbert-Droz, Jules, *De Lénine à Staline. Dix ans au service de l'Internationale communiste, 1921-1931*, Éd. De la Baconnière, Neuchâtel, 1971, 507 p.] *Études internationales*, 3 (3), 425–425.  
<https://doi.org/10.7202/700229ar>

HUMBERT-DROZ, Jules, *De Lénine à Staline. Dix ans au service de l'Internationale communiste, 1921-1931*, Éd. de la Baconnière, Neuchâtel, 1971, 507p.

Parmi l'avalanche des souvenirs, mémoires et études sur les années cruciales de la révolution russe, le second tome des mémoires de Jules Humbert-Droz est un témoignage de valeur. L'auteur, pasteur de l'Église réformée, convaincu qu'un « monde nouveau de paix et de fraternité ne se réaliserait pas par les chrétiens » devint un communiste ardent.

Désigné, en 1921, au Troisième congrès mondial de l'Internationale communiste, il fut placé au service du Comité exécutif (EKKI) où il fut spécialement chargé de suivre et de diriger les partis communistes des pays latins : France, Italie, Espagne, Portugal, Belgique et Amérique latine et certaines colonies de ces États. De Moscou, il fut envoyé avec pleins pouvoirs signés par Zinoviev en France, où il séjourna pendant deux ans (1922 et 1923) et fut, jusqu'en 1928, « l'Oeil de Moscou » auprès du Parti communiste français. Il séjourna en Italie, fit de nombreux voyages en Espagne, au Portugal et en Belgique et passa toute l'année de 1931 en Espagne.

À partir de 1924, il dirigea à Moscou le secrétariat des pays latins et la section d'information de l'Internationale communiste. En 1927, il fut envoyé à Berlin au Bureau de l'Internationale communiste pour l'Europe occidentale. Il prépara, en 1928, le Sixième congrès mondial de l'Internationale communiste avec Boukharine. Il est nommé membre du Présidium et secrétaire du Congrès et de la Commission du programme. En 1929, il fut délégué en Amérique du Sud, au congrès de fondation de la Fédération syndicale de l'Amérique latine, à Montévidéo.

C'est dire que Humbert-Droz, dont le nom est resté dans l'ombre, a joué un rôle de tout premier ordre dans le mouvement communiste international avant la prise définitive du pouvoir par Staline, et suivant les instructions reçues de Moscou, a influencé d'une façon marquée l'évolution des partis communistes, surtout du Parti communiste français.

Humbert-Droz relate en détails, en faisant ample usage de copies de documents et de lettres personnelles à sa femme, ses activités et sa vie familiale durant cette période. Il

évoque les négociations, les dissensions, les intrigues et les luttes auxquelles il a participé au cours de ses missions dans les différents pays où il a été envoyé, surtout auprès du Parti communiste français et du Parti communiste d'Espagne.

Il décrit également les crises de l'évolution du parti communiste de l'URSS, les rivalités au sein du parti, l'anxiété de Lénine, sur son lit de mort, sur le sort de la révolution aux mains de Staline et les luttes des factions rivales.

Il entre en conflit avec Staline, combat courageusement pour ses idées sur la politique de l'Internationale communiste à l'égard du parti communiste d'Allemagne et les lignes générales de la « troisième période ». Au cours d'une réunion de l'Internationale, Staline l'envoie publiquement au diable. Condamné par la faction stalinienne pour « opportunisme poltron », il est destitué de ses fonctions et seule la chance de pouvoir rentrer en Suisse, en 1931, lui permet d'échapper de justesse aux purges staliniennes.

Écrits dans un style simple et vivant, ces souvenirs font revivre des hommes au nom prestigieux et montrent le milieu et la vie quotidienne de ceux qui prenaient les décisions concernant les lignes politiques des partis communistes du monde entier. Des scènes de la vie quotidienne permettent à l'auteur de brosseur un tableau vivant et révélateur de Boukharine, Zinoviev, Trotsky, Radek et d'autres dirigeants communistes tellement diffamés par la propagande haineuse de Staline que la vérité sur leurs activités n'arrive pas à se faire entièrement jour, malgré toutes les révélations de l'intermezzo khrouchtévien.

Ces volumineuses mémoires n'essaient pas de dramatiser outre mesure des événements dramatiques en eux-mêmes. Le style est sans prétention et la lecture attachante, même si le lecteur non initié trouvera quelque longueur dans la citation in extenso des documents.

O. STANEK

*Géographie,*  
*Université de Sherbrooke*

GLEASON, Abbott, *European and Muscovite. Ivan Kireevsky and the Origins of Slavophilism* (Russian Research